

LA PAUSE PIPI S'IMPOSE

Quand un "petit besoin"
en cache d'autres

Matinée du 9 juin 2022

■ Partenariat et objectifs de l'étude-action

DASCO

Direction des affaires scolaires de la Ville de Paris

Lancement d'une étude-action
Délib 2021-DASCO-136

645 écoles et 114 collèges

7,5% des programmes de travaux
en 2021 (75 interventions sur 1000)

Enjeux de santé publique, sécurité,
bien être, intimité et d'hygiène

**Expérimentation et innovation
sur le référentiel de construction**

CAUE 75

Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement de Paris

Partenariat avec la DASCO

Recueil des besoins usagers et
préconisations d'aménagements
sur **6 établissements pilotes**

Observations et entretiens
d'équipements innovants
devenus des références

**Entretiens avec des experts
et retour d'expériences**

■ Sujets des matinées



Quand un “petit besoin” en cache d’autres

Les besoins des enfants

Jeudi 9 juin 2022

Bien-être
Inclusion
Égalité
Santé



Parlons technique en toute aisance

Les enjeux techniques

Vendredi 10 juin 2022

Entretien
Toilettes sèches
Eau de pluie
Qualité de l’air

■ Méthodologie et déroulé



Paroles d'experts

8 entretiens sur 8 disciplines
Retranscrits en fiche
Consultables en ligne



Retours d'expériences

6 rencontres de 6 concepteurs
Retranscrites en fiche
Accessibles en ligne



Avis des enfants

Observations, entretiens et ateliers
3 établissements du groupe 1
2 références déjà renouvelées

Fiches téléchargeables
sur le site caue75.fr



Fiches téléchargeables
sur le site caue75.fr



Restitutions consultables
sur le site caue75.fr



■ Programme de cette matinée

1

Bien-être

6 - 15

La surveillance et l'éducation
Ateliers avec les enfants
Ex. parisien dans le 13e
Questions/réponses

2

Inclusion

16 - 24

Universalité des dispositifs
Faire salon aux toilettes
Dessins des enfants
Questions/réponses

3

Égalité

25 - 36

Accès égalitaire
Ex. collèges de Gironde
Propositions des enfants
Questions/réponses

4

Santé

37 - 42

Posture et relâchement
Journée test sans urinoirs
Questions/réponses

■ Un juste équilibre entre bien-être des enfants et surveillance de la part des adultes encadrants



La surveillance et l'éducation

Pierre-Emmanuel Marty



Ateliers avec les enfants

CAUE de Paris



Exemple parisien dans le 13e

Fabrice Pilard

1

Bien-être

6 - 15

Des besoins à identifier



Pierre-Emmanuel Marty

Chef des actions et des projets pédagogiques et éducatifs à la Direction des Affaires Scolaires de la Ville de Paris - DASCO

Avec le complément de Jessica Passion-Olive

Quels sont les retours des enfants sur les toilettes ?

Vers une adaptation aux besoins des enfants
Des changements de pratiques à envisager



Fiche téléchargeable

PAROLES D'EXPERTS - Étude-action sur les sanitaires



Vers une adaptation aux besoins des enfants

Des changements de pratiques à envisager

Entretien réalisé le 15/10/2021

Pierre-Emmanuel MARTY

Après avoir travaillé comme animateur du périscolaire, Pierre-Emmanuel MARTY a été pendant 10 ans responsable de la section Action Éducative auprès des animateurs dans les 8^e-9^e et 18^e arrondissements à la Direction des Affaires Scolaires (DASCO). Il a ensuite été chef de projet sur l'aménagement des rythmes scolaires puis chef des affaires scolaires auprès de 70 écoles. Il est désormais chef du bureau des actions et des projets pédagogiques et éducatifs à la DASCO.

Rendre les toilettes accessibles

L'accessibilité est un point à améliorer en priorité dans les toilettes ! Dans de nombreuses écoles, l'espace est trop étroit, parfois il y a même des marches à franchir. Il est impossible pour les enfants en situation de handicap de s'y rendre facilement.

« Aujourd'hui, la plupart de ces espaces ne sont pas accessibles pour les personnes à mobilité réduite. Il faut donc porter ces élèves pour les emmener aux sanitaires, c'est un cruel manque d'intimité et d'autonomie. »

Les sanitaires doivent être un espace accessible à tous et à toutes, sans devoir être accompagné par un adulte.

Choisir un sol adapté à l'usage

Le revêtement de sol des sanitaires dans les écoles ne sont pas adaptés aux passages fréquents de enfants. Ils sont très glissants lorsqu'il pleut et que les élèves viennent avec les chaussures mouillées, ou que le sol vient d'être nettoyé.

Il est également difficile de le garder propre tout au long de la journée car il laisse des traces et paraît toujours sale.

Surveiller sans entraver l'intimité

L'intimité est un sujet primordial dans la construction d'un espace de sanitaires. **Cela est valable entre les élèves mais aussi d'adulte à enfant.**

Avoir un adulte en permanence dans les sanitaires pour surveiller les enfants pose un réel problème d'intimité. Il faut donc qu'ils puissent être surveillés de l'extérieur, sans entraver leur intimité.

Ajouter des cloisons entre les urinoirs

« Les urinoirs posent un vrai problème d'intimité. »

Dans de nombreuses écoles du 18^e arrondissement construites dans les années 2000, des paravents ont été installés entre les urinoirs à la demande des élèves pour assurer un peu d'intimité.

Autonomiser et responsabiliser les enfants

Dans la plupart des écoles, suite à de nombreux incidents de dégradation des dérouleurs et de gaspillage de papier, les élèves doivent demander du papier toilette à un adulte car il n'est pas laissé à leur disposition. Cette situation n'est pas adaptée au besoin d'intimité de l'enfant et est susceptible de créer des blocages pour se rendre aux toilettes. **Il faut trouver une solution pour les sensibiliser au respect du lieu et pouvoir leur faire confiance.**

Installer des fontaines extérieures

Certains élèves possèdent des gourdes qu'ils peuvent remplir, mais la plupart vont boire directement aux robinets présents dans les toilettes.

« Le nettoyage des robinets par les agents est très fréquent car les enfants boivent à tour de rôle, bouche collée à même le robinet, ce qui n'est pas hygiénique, particulièrement en temps de crise sanitaire. »

Il est **nécessaire d'installer des fontaines**, cela permettrait aux enfants de se désaltérer sans contact direct de la bouche avec la source d'eau, et à l'extérieur des sanitaires pour désencombrer l'espace.

Chauffer les sanitaires en hiver

Les espaces de sanitaires doivent être chauffés pour le confort des enfants en hiver et par temps froid. **Il est impensable que ces espaces ne soient pas chauffés.** Des températures trop basses pourraient empêcher les enfants de se rendre aux toilettes en hiver.

La co-conception avec les enfants

Inclure les élèves dans une démarche d'amélioration des sanitaires dans les écoles leur permet d'être acteur et de s'impliquer dans le bon entretien de l'espace.

« Ils sont les premiers concernés et il est nécessaire qu'ils puissent s'exprimer à ce sujet. »

Le personnel d'entretien est un acteur très important à prendre aussi en compte dans le projet.

En revanche, il est plus compliqué d'impliquer les parents d'élèves dans ce genre de concertation. Cela impose de se confronter à des craintes, des croyances, des pratiques, qui rendent le projet très complexe.

À retenir

- Rendre les sanitaires accessibles.
- Surveiller l'extérieur depuis l'extérieur.
- Séparer les urinoirs avec des cloisons pour garantir plus d'intimité.
- Chauffer les toilettes par temps froid.
- Inclure les élèves dans la démarche pour comprendre leurs besoins et les responsabiliser.

■ Des pratiques à faire évoluer



Pierre-Emmanuel Marty

Chef des actions et des projets pédagogiques
et éducatifs à la Direction des Affaires Scolaires
de la Ville de Paris - DASCO

Avec le complément de Jessica Passion-Olive

**Quels dispositifs mettre
en place pour assurer
leur bien-être ?**



Les fréquentations des collégiens



Ateliers du CAUE 75

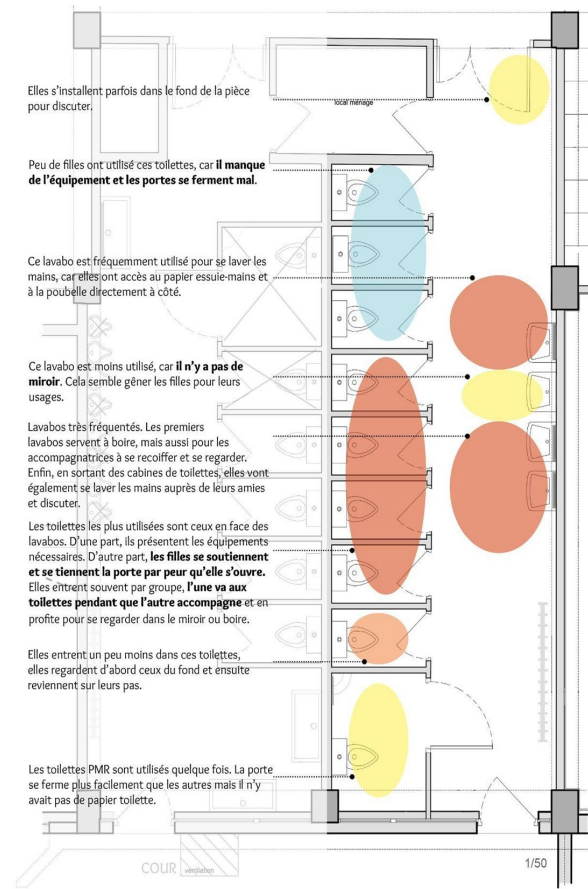
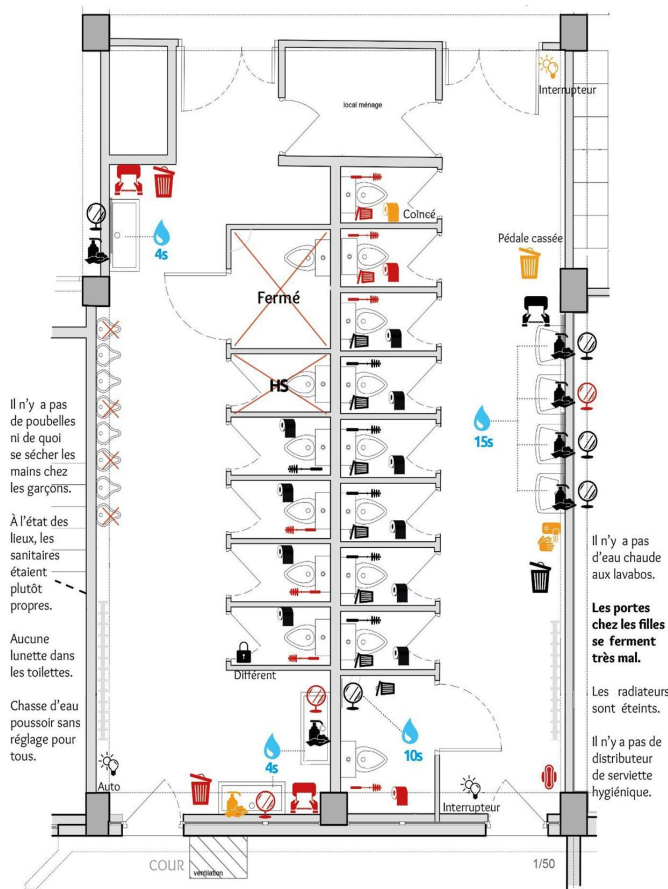
État des lieux des équipements
Observations des divers espaces
Notions d'intimité et de bien-être

Observations et plans des fréquentations

Collège Georges Braque 13e
Groupe pilote 1



Page consultable



Les envies d'équipements des élémentaires



Ateliers du CAUE 75

Atelier réalisé sur la pause méridienne
 "J'aime / pas" et "je veux" selon les couleurs
 Liberté d'interprétation des pictogrammes

Ateliers post-it pour exprimer ses besoins

Écoles élémentaires Olivier Métra 20e
 Groupe pilote 1



Page consultable

POUBELLE
 Ils voudraient des poubelles.
 Ils n'aiment pas les poubelles cassées.

SAVON
 Ils voudraient du savon automatique
 et pouvoir choisir sa couleur.

Les post-it **Bleus**
 permettent de signifier
 « ce que j'aime dans mes
 sanitaires »

Les post-it **Verts**
 permettent de signifier
 « ce que je voudrais dans
 mes sanitaires »

Les post-it **Roses**
 permettent de signifier
 « ce que je n'aime pas
 dans mes sanitaires »

PAPIER TOILETTE
 Ils aimeraient choisir la
 couleur du papier.
 Certains veulent un
 papier avec des motifs,
 des fleurs, de couleur
 jaune, verte ou bleu, ou
 encore multicolore.

PAPIER TOILETTE
 Ils voudraient un
 distributeur de papier
 toilette automatique.

POUBELLE
 Ils ne veulent pas de
 poubelle noire.
 Certains veulent
 enlever la poubelle.

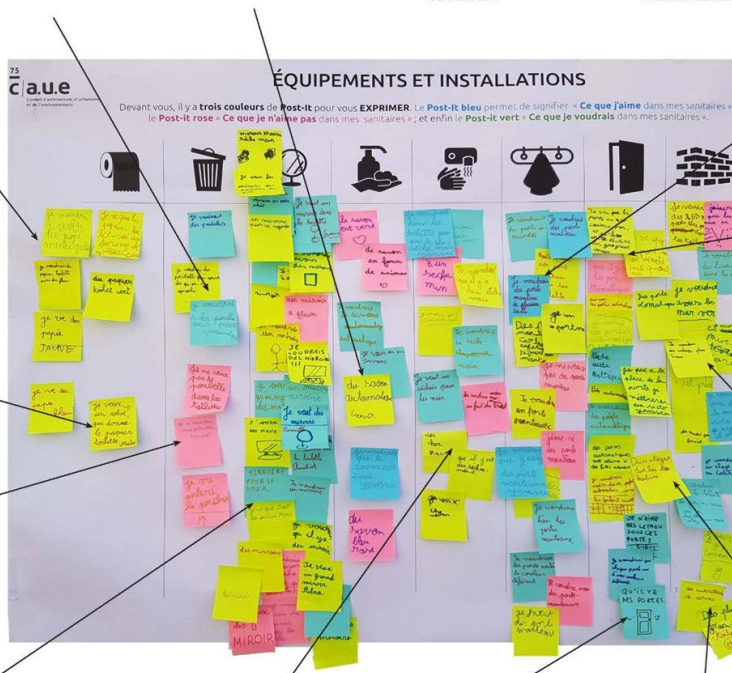
MIROIR
 Ils voudraient tous remettre des
 grands miroirs dans les toilettes.
 Trentaine de demandes

SÈCHE-MAINS
 Ils voudraient en majorité
 des sèche-mains.
 Quelqu'un n'en veut pas
 car cela fait du bruit.

PORTES
 Ils voudraient des portes
 de couleurs différentes.
 Ils n'aiment pas l'espace
 sous la porte.

DÉCORATION
 Ils aimeraient avoir des
 autocollants pour décorer.

CABINE
 Ils voudraient des étagères
 dans les cabines.



PORTES-MANTEAUX
 Ils voudraient des portes-
 manteaux, avec des hauteurs
 différentes. Ils aimeraient
 que ceux-ci aient de la
 couleur aussi.
 Certains ne veulent pas de
 portes-manteaux.

PORTE
 Ils voudraient des portes
 d'entrée automatiques.
 Ils veulent des portes
 qui ne se coincent pas.
 Certains voudraient qu'on
 arrête d'écrire sur les murs.

LIVRES
 Ils voudraient des livres
 dans les toilettes.

MUR
 Ils voudraient un carrelage
 plus beau.
 Ils aiment les murs de
 couleur, vert, doré, argenté,
 jaune foncé...

La motricité fine avec les maternelles



Ateliers du CAUE 75

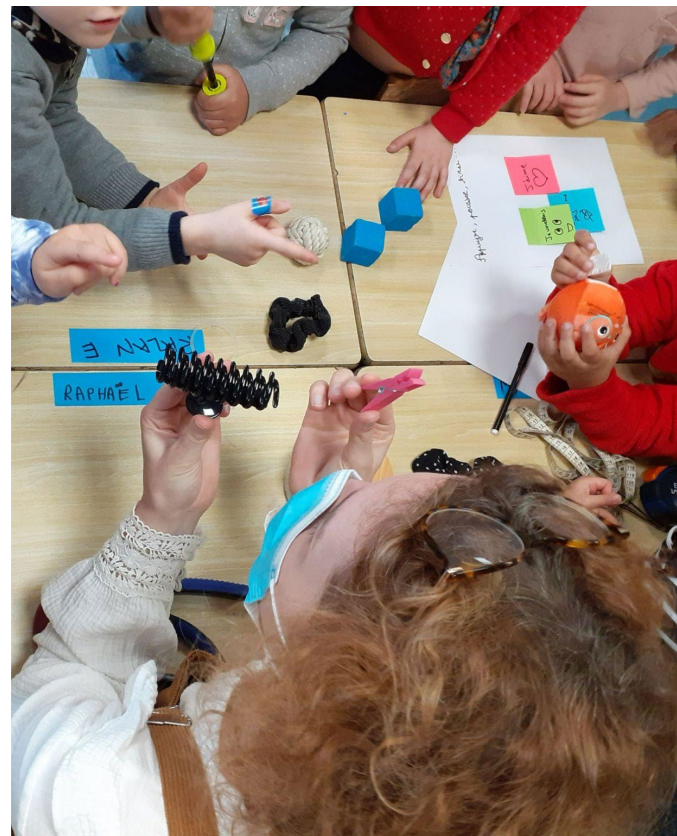
Série d'ateliers réalisés en classe
Manipulation d'objets et textures
Questionner les tailles et hauteurs

Ateliers d'ergonomie et dimensionnement

École maternelle rue de l'Ouest 14e
Groupe pilote 1



Page consultable



Une expérimentation parisienne



Fabrice Pilard

Technicien supérieur en chef à la DCPA -
Direction de la Construction Publique
et de l'Architecture de la Ville de Paris

Dans quel contexte s'inscrit ce projet ?

Entre innovations et expérimentations
École élémentaire Jeanne d'Arc, Paris 13e



Fiche téléchargeable

■ RETOURS D'EXPÉRIENCES - Étude-action sur les sanitaires



Entre innovations et expérimentations

École élémentaire Jeanne d'Arc, Paris 13^e

Evénement réalisé le 05/10/2021

Fabrice PILARD

Il a une formation d'ébéniste et d'installateur thermique, il a travaillé comme adjoint technique à la Mairie de Paris et est aujourd'hui technicien supérieur en chef, au Pôle Innovation et Bâtiment Durable (PIBD) de la Direction Constructions Publiques et Architecture (DCPA).

Une priorité des parents d'élèves

« Suite à un sondage réalisé auprès des parents d'élèves du 13^e arrondissement, la Mairie a constaté que la première demande des parents portait sur l'amélioration des sanitaires des écoles. »

Un groupe de travail, composé du conseiller de Paris délégué à l'éducation de l'arrondissement de la Circonscription des Affaires Scolaires et de la Petite Enfance (CASPE 5113), du bureau des travaux de la Direction des Affaires Scolaires (DASCO), de la Section Locale d'Architecture (SLA 5113) et du Pôle Innovation et Bâtiment Durable (PIBD) a été formé à ce sujet en octobre 2019. Lors des réunions, la pluralité des participants a permis d'étudier, de composer et de bâtir un projet répondant à des thématiques variées : sécurité, santé, confort, entretien, ambiance, développement durable, mixité, etc.

Après 11 semaines de travaux au 30 place Jeanne d'Arc, ce projet a été livré en avril 2021. Il a permis d'apporter un retour d'expériences sur l'ensemble des solutions étudiées. Il démontre aussi l'intérêt de la transversalité au sein des services. Les enfants n'ont pas pu être impliqués dans la co-conception de ce projet en raison de la pandémie qui a bouleversé le calendrier. Cette restructuration comprend un grand nombre d'innovations, le but étant de mener un maximum d'expérimentations pour évaluer les succès et les difficultés afin de les adapter aux prochaines écoles. Le coût total des travaux est d'environ 250 000€ HT.

Une façade vitrée facile à surveiller

À l'origine, la façade semi-vitrée avec une grande allège en briques ne permettait pas une surveillance optimale des enfants. Des nouvelles menuiseries en bois avec

une petite allège offrent maintenant une vue complète sur les espaces communs, facilitant la surveillance des enfants à l'intérieur depuis l'extérieur. Les deux entrées initiales sont conservées mais espacées pour simplifier les flux aux heures d'affluences. Les menuiseries extérieures ont coûté environ 30 000€ HT.

La suppression des urinoirs pour l'intimité

« L'utilisation d'urinoirs peut engendrer des problèmes d'intimité, ce qui conduit certains enfants à ne pas s'y rendre. »

Combiner la surveillance par les adultes et l'intimité des enfants semble complexe. C'est pourquoi le projet supprime et remplace les urinoirs par des cabines fermées équipées de toilettes à l'anglaise, suspensives.

La non-attribution des cabines

L'identité du genre peut conduire certains enfants à ne pas se reconnaître dans la configuration des sanitaires genrés que nous connaissons, entraînant chez eux des angoisses et l'impossibilité de se rendre aux toilettes. La nouvelle configuration supprime la séparation de genre créant ainsi un espace commun et des cabines non-attribuées totalement closes qui préservent l'intimité.

Des lunettes clipsables sans pincements

Pour des raisons de sécurité (pincements des doigts), les cuvettes sont souvent dépourvues de menuiserie rabattable.

« La cuvette en porcelaine est souvent très froide et peut dissuader l'enfant d'y aller ou de s'y assoir, ce qui provoque souvent des éclaboussures. »

Les cuvettes installées sont équipées de lunettes clipsables en plastique incassable de la marque Popado. Ces lunettes se nettoient plus ou moins facilement, ne pincent pas les doigts et améliorent le confort de l'usager.

L'ambiance contribue au confort

« Le manque de luminosité, les couleurs démodées, l'absence d'intimité sonore et visuelle peut entraîner des comportements divers chez les enfants : incivilités, dégradations, peur d'être entendu, d'être vu, l'impression d'insalubrité, etc. »

Pour répondre à ces problématiques :

- Les cabines sont cloisonnées toute hauteur,
 - Le cloisonnement est réalisé en BA13 double peau avec un isolant biosourcé acoustique de chez Bioflor,
 - Les portes des cabines sont pleines et équipées d'impostes vitrées pour garantir la perception des équipements d'alerte incendie,
 - Les matériaux sont sobres, le sol est réalisé en grès cérame imitation parquet, la faïence murale est entièrement blanche et posée jusqu'au plafond,
 - Les sanitaires sont équipés d'un éclairage indirect LED en bandeau et de spots orientables à changement de couleur,
 - Un travail sur la signalétique et la décoration sera effectué avec l'équipe éducative.
- L'aménagement intérieur, menuiserie et plomberie a coûté environ 77 000€ HT.

Une ventilation positive avec échangeur

À l'origine, la ventilation des sanitaires était une extraction mécanique et le chauffage était assuré par des radiateurs à fluide connecté au réseau de l'établissement. Lors de cette rénovation, la solution installée est une ventilation par insufflation :

- L'air neuf est puisé à l'extérieur,
- Un filtre de classe F7 purifie l'air extérieur,
- Un échangeur connecté au réseau de chauffage chauffe l'air en hiver,
- La ventilation crée une surpression dans les locaux pour évacuer l'air vicié et les polluants,
- En été, la ventilation mécanique par insufflation (VM) permet de surventiler les locaux.

L'électricité et la ventilation ont coûté environ 20 500€ HT.

Des fontaines extérieures et intérieures

Les enfants boivent de l'eau lorsqu'ils se rendent aux toilettes et utilisent donc les robinets des laves mains. Cette pratique n'étant ni hygiénique, ni pratique, des fontaines ont été installées dans les sanitaires. Ces fontaines disposent de deux robinets de hauteur différentes pour convenir à toutes les tailles. Deux fontaines à eau sont également installées à l'extérieur du bloc sanitaire pour désencombrer l'intérieur.

L'installation de toilettes sèches

Les toilettes à eau ont un impact non négligeable sur l'environnement (consommation d'eau potable, pollution, épuisement des ressources) et engendrent des dépenses liées à la potabilisation de l'eau utilisée, le curage des réseaux, le retraitement des eaux usées, etc.

L'installation de deux toilettes et d'un urinoir sans eau va permettre d'étudier l'économie d'eau réalisée, l'acceptabilité de l'usager, la quantification des flux des matières résiduelles, la maintenance des appareils (cuvette, composteur, cuve, ventilation) et la valorisation des matières.

Une bande LED est installée à 20 cm de hauteur dans ces cabines afin de limiter la visibilité dans la cuvette. Ces toilettes sont installées aux extrémités du bloc et sont ouvertes au public le week-end. À la rentrée 2021, elles n'étaient pas encore accessibles aux enfants.

Des travaux réalisés en site occupé

Les travaux de rénovation de sanitaires sont des opérations réalisées en majorité pendant la période des vacances d'été, lorsque les locaux sont vides.

« Cette période estivale engendre un grand nombre d'opérations pour les entreprises des marchés à bon de commande. Elles font intervenir leurs sous-traitants en alternance sur de multiples chantiers, ce qui n'est pas sans conséquence sur le calendrier et la qualité des prestations. »

La réalisation en milieu occupé a été retenue pour ce projet permettant ainsi aux entreprises de travailler sur une période plus creuse avec des effets et des délais de réalisation plus confortables. Des sanitaires modulaires provisoires ont été installés dans la cour à un coût raisonnable compte tenu des bénéfices engendrés. La location des sanitaires a coûté environ 13 500€ HT.

À retenir

- Les toilettes mixtes permettent à tous les enfants de s'identifier sans angoisser.
- Les urinoirs posent des problèmes d'intimité.
- L'ambiance lumineuse et colorimétrique rend les toilettes plus attractives et confortables.
- Les cabines toute hauteur avec une imposte vitrée rassurent les enfants.
- Réaliser les travaux en site occupé est plus économique et facilite la logistique.

■ Une façade largement vitrée



Fabrice Pilard

Technicien supérieur en chef à la DCPA -
Direction de la Construction Publique
et de l'Architecture de la Ville de Paris

**Quelle solution pour
assurer la surveillance ?**



© CAUE de Paris



© CAUE de Paris

■ Des cabines sobres et fermées



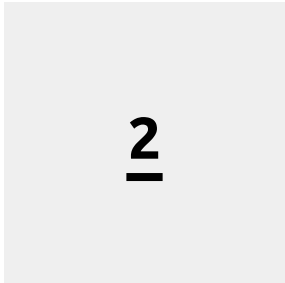
Fabrice Pilard

Technicien supérieur en chef à la DCPA -
Direction de la Construction Publique
et de l'Architecture de la Ville de Paris

**Comment assurer
l'intimité des enfants ?**



■ L'inclusion dans un espace d'hygiène et de sociabilisation



Universalité des dispositifs

Anne Tomasini



Faire salon aux toilettes

Agathe Chiron



Dessins des enfants

CAUE de Paris

Inclusion

16 - 24

Concevoir un espace en accessibilité universelle



Anne Tomasini

Adjointe de la cheffe de la mission éducation inclusive MEI à la Direction des Affaires Scolaires DASCO

Pourquoi faut-il penser universel et non adaptable ?

Vers une cabine d'hygiène pour tous
Entre universalité et intimité



Fiche téléchargeable

PAROLES D'EXPERTS - Étude-action sur les sanitaires

ca.u.e
de Paris

Vers une cabine d'hygiène pour tous

Entre universalité et intimité

Entretien réalisé le 15/02/2022

Anne TOMASINI

Elle a travaillé comme auxiliaire de vie scolaire dans une classe Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire (ULIS) pour enfants en situation de handicap mental. Elle a ensuite été directrice d'un centre de loisirs à parité (CLAP), qui accueille pour moitié des enfants porteurs de tout type de handicap. Elle est aujourd'hui adjointe de la cheffe de la mission éducation inclusive (MEI) à la Direction des Affaires Scolaires (DASCO). Cette mission existe depuis fin 2019.

Penser « universel » et pas « adaptation »

Il existe différents types de handicap et de besoins, c'est à l'adulte de s'adapter et non l'inverse. Pour cela, il est nécessaire de penser "universel" et pas "adaptation". S'il n'y a pas de classe ULIS dans une école, il pourrait y en avoir une à l'avenir. L'expérience montre que lorsqu'on anticipe et que l'on prévoit un accueil universel, tous les enfants y trouvent leur compte.

« Ce qui est compréhensible par un enfant qui a des difficultés est compréhensible par tous les enfants et est bénéfique au travail des adultes. »

Pour les consignes, des dessins et des phrases simples valent mieux que de longs textes.

Respecter l'intimité de tous les enfants

Le poids de l'enfant, sa situation et ses besoins peuvent complexifier les manipulations à faire par l'adulte. La ligne commune du plus jeune à l'adulte est l'intimité, ce qui est parfois mal respecté à l'école, notamment à cause des locaux.

« La priorité est de respecter l'intimité et l'individualité de l'enfant, même si celui-ci ne communique pas ou ne donne pas de signe de sa compréhension de la situation. »

Les gestes, le vocabulaire et la posture de l'adulte doivent être appropriés et répondre à ce besoin vital d'intimité et au respect du corps de l'enfant qui ne peut pas agir.

Le manque d'intimité même en maternelle

Les enfants, même plus jeunes, peuvent s'empêcher d'aller aux toilettes. En effet, des cuvettes côte à côte sans cloison ou rideau, et la douche au milieu de l'espace, qui est également un lieu de passage, sont un réel manque d'intimité.

« Ne pas pouvoir aller aux toilettes pour des raisons diverses et donc ne pas satisfaire un besoin primaire a des conséquences sur le bien-être de l'enfant, et sa disponibilité aux activités proposées. »

Ces espaces manquent également de confort, comme d'un endroit pour se déshabiller ou poser ses affaires.

Il y a plus d'intimité en école élémentaire car les toilettes sont dans des cabines, cependant lorsque l'espace principal est vitré, c'est un manque d'intimité : on voit qui entre et qui sort.

Un protocole indispensable pour le change

Dans l'idéal, les adultes devraient disposer de fiches détaillant le protocole à suivre. Elles permettraient d'une part d'expliquer si besoin à l'adulte et d'autre part de montrer à l'enfant les différentes étapes du change. Il est important de toujours expliquer ces étapes, même si c'est l'adulte qui les fait. Cela permet de consentir, prévenir, rassurer et favoriser l'autonomie de l'enfant.

« Lorsqu'un enfant a besoin d'être changé, il ne doit pas se sentir humilié par ce qui vient de se passer. »

La sensibilisation des adultes quant au langage à utiliser et la vigilance à avoir permet de ne pas traumatiser l'enfant. Ne pas qualifier cela comme « un problème », ce qui pourrait l'humilier.

Le manque d'espace adapté pour le change

Lorsqu'un enfant s'est sali et qu'il peut se tenir debout, il est changé la plupart du temps dans la cabine adulte, car elle dispose d'un point d'eau et d'une poubelle. En revanche, si l'enfant ne peut pas se tenir debout et qu'il doit être couché, il arrive que le change soit fait dans un préau ou une autre pièce commune, ce qui pose évidemment des problèmes de logistique et d'intimité car le change peut être long, le point d'eau n'est pas à proximité et ce sont des lieux de passage.

Aujourd'hui, on tend à ce que le change d'un enfant se fasse par deux adultes ou un adulte qui peut être vu et entendu d'un autre adulte, pour protéger l'enfant et l'adulte.

De plus, il serait nécessaire de disposer d'un espace dans l'école où la famille peut venir récupérer les affaires de son enfant en toute discrétion à la sortie de l'école.

Une cabine destinée à l'hygiène

Cette cabine serait un espace où l'adulte et l'enfant peuvent se mouvoir et où tout est à porté de main. En simplifiant l'organisation et en créant un espace protégé, l'enfant se sent respecté dans son intimité et l'adulte dans son travail. Ce moment est plus facile à vivre et il n'y a pas de honte.

« Ne pas attribuer d'étiquette "handicapé" pour cet espace alors que c'est un espace d'hygiène pour tous. »

La cabine d'hygiène idéale est un espace multi-usages pour tous les enfants qui en ont besoin : handicap, change. Il y a assez de place pour changer l'enfant mais aussi pour les mouvements de l'adulte, certains étant difficiles à faire et nécessitant de la place. Elle est close, chauffée et accessible à tous les enfants et tous les adultes, à tout moment de la journée.

La cabine doit être accessible aux personnes à mobilité réduite. Pour cela, il doit y avoir des poignées pour que l'enfant puisse se tenir, une douche accessible en fauteuil, ainsi qu'une table de change de taille adulte pour pouvoir allonger un enfant. L'adulte a également besoin d'une assise. Il doit y avoir un endroit sec, propre, à l'abri des éclaboussures lors des douches.

Il est indispensable de disposer de rangements avec

des produits sanitaires (savon, shampooing, couches, serviettes mais aussi protections : sur-chaussures, blouses...) et les fiches protocole. À l'intérieur d'une porte de placard, un miroir peut être fixé pour permettre à l'enfant de se regarder quand il est changé pour le rassurer sur son image.

On devrait y trouver une cuvette de toilette pour l'apprentissage, le repère, mais cela peut aussi servir à jeter le contenu d'un vêtement sali.

Pour favoriser l'autonomie à l'enfant, il faudrait qu'il puisse s'asseoir sur un banc pour chercher tranquillement ses affaires dans son sac et accrocher ses vêtements à une patère.

Un meuble adapté à la corpulence des enfants faciliterait le travail de l'adulte. Cependant, il faut rester vigilant sur la portée du regard de l'adulte sur le corps de l'enfant lorsqu'il est debout.

Cet espace en accessibilité universelle et complet devrait répondre à plusieurs enjeux afin de satisfaire les besoins de tous tout en respectant l'intimité de chacun.

À retenir

- Respecter l'intimité de l'enfant à tout âge et quelle que soit son autonomie.
- Établir un protocole pour changer un enfant.
- Aménager un espace universel et complet.

■ Imaginer une cabine d'hygiène idéale



Anne Tomasini

Adjointe de la cheffe de la mission éducation
inclusive MEI à la Direction des Affaires
Scolaires DASCO

**Quelle serait la cabine
d'hygiène idéale ?**



■ Faire participer les usagers



Agathe Chiron

Designer indépendante spécialisée sur l'architecture scolaire, elle fait le lien entre les usagers et la maîtrise d'ouvrage

Quelle est votre démarche immersive dans les établissements ?



■ S'approprier les espaces de vie



Agathe Chiron

Designer indépendante spécialisée sur l'architecture scolaire, elle fait le lien entre les usagers et la maîtrise d'ouvrage

Quels sont les enjeux de socialisation libre aux toilettes ?



Un chez soi sécurisé en maternelle



Ateliers du CAUE 75

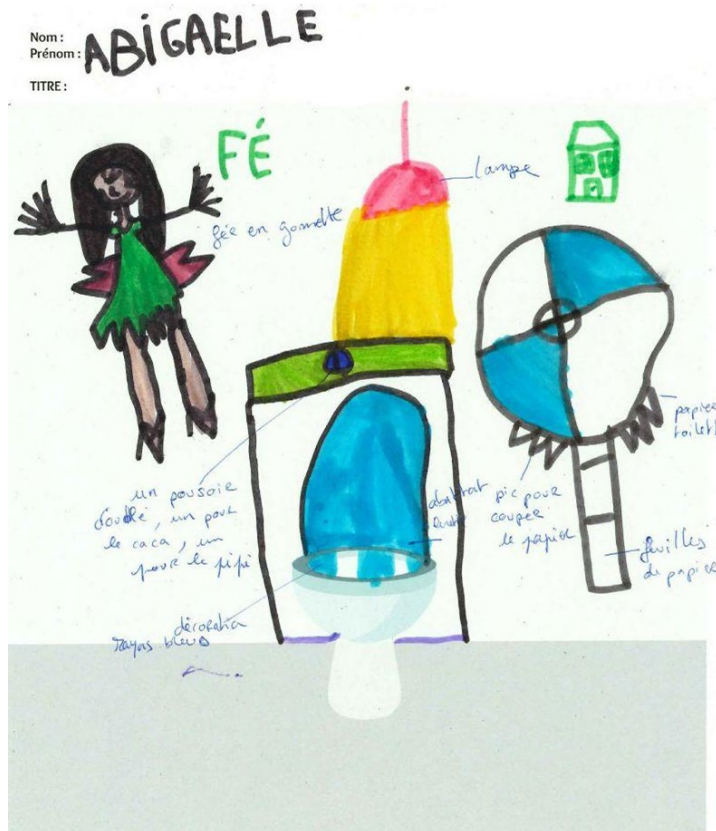
Série d'ateliers réalisés en classe
Réalisation d'un dessin libre
"imagine ta cabine idéale"

Dessins des cabines rêvées

École maternelle rue de l'Ouest 14e
Groupe pilote 1



Page consultable



■ Un chez soi équipé en élémentaire



Ateliers du CAUE 75

Série d'ateliers périscolaires
Réalisation d'un dessin libre
"imagine ta cabine idéale"

Dessins des cabines rêvées

Écoles élémentaires Olivier Métra 20e
Groupe pilote 1



[Page consultable](#)

Spots lumineux au plafond.

Une belle vue sur la tour
Eiffel et le soleil.

Des fleurs pour décorer et
pour l'odeur.

Une lunette et un abattant
de couleur bleue.

Un miroir rond pour voir
son visage.

Un lavabo avec du savon,
un bouton eau froid et un
bouton eau chaude.

Une petite poubelle.



Un chez soi confortable au collège



Ateliers du CAUE 75

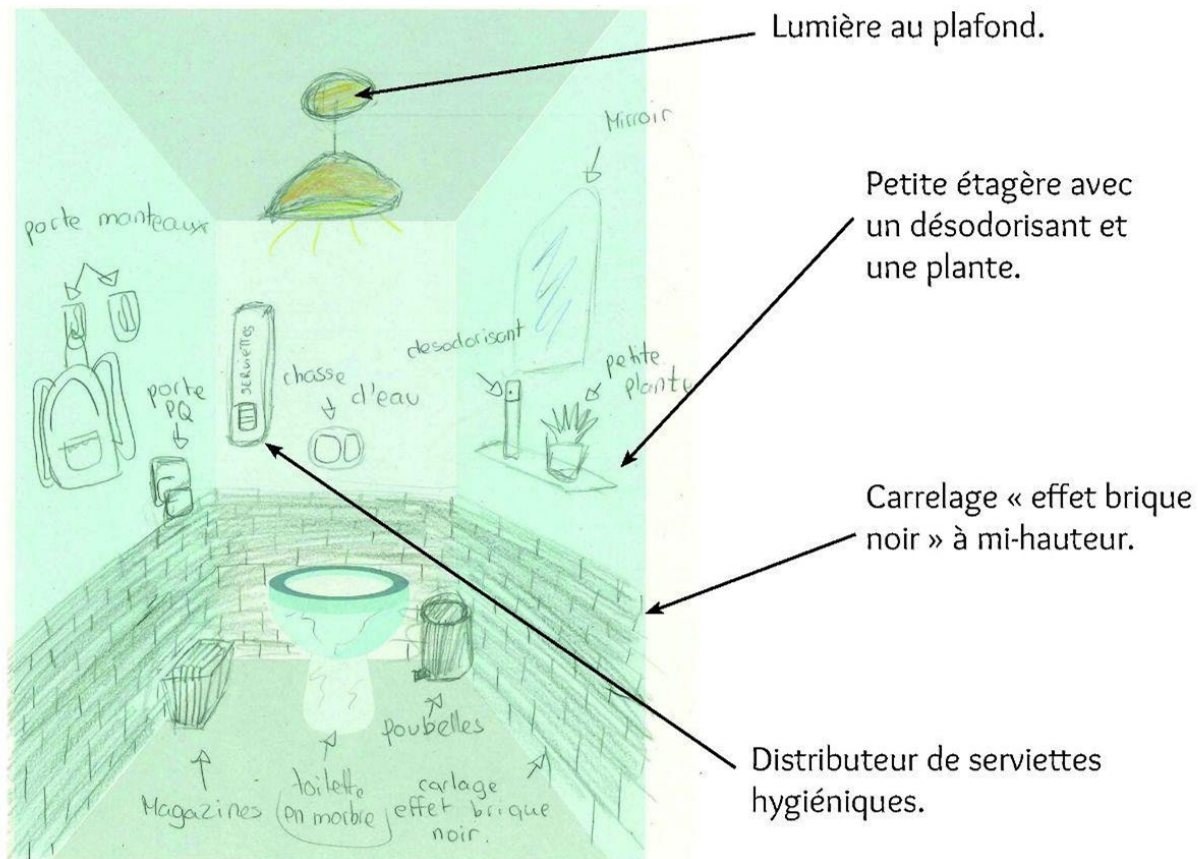
Série d'ateliers réalisés avec le CVC
Réalisation d'un dessin libre
"imagine ta cabine idéale"

Dessins des cabines rêvées

Collège Georges Braque 13e
Groupe pilote 1



[Page consultable](#)



QUESTIONS / RÉPONSES

sur l'inclusion et l'universalité
des dispositifs mis en place

Matinée du 9 juin 2022

■ Questions / Réponses, réactions



Sabine Cantin - Section Locale d'Architecture 20 de la Ville de Paris - précise que la création (voire adaptation) de toilettes handicapés est traitée dans le cadre des ADAP (Agenda d'Accessibilité Programmée) et que dans les écoles maternelles, la transformation n'est pas obligatoire (dérogation générique de la préfecture de police).

Brigitte Berthet - Ville de Lyon - indique le renforcement des accès points d'eau et sanitaires sur les étages afin que l'enfant puisse accéder facilement.



Léa Vasa - Mairie du 10e arrondissement de Paris - ajoute qu'il paraît très important d'installer des lavabos dans certaines cabines, surtout au collège et dans les cabines destinées aux filles pour celles qui utilisent une coupe menstruelle.

Sophie Barral - Service Parisien de Santé Environnementale - évoque les envies exprimées par les enfants lors des ateliers de toilettes "comme à la maison" et questionne si elles ne peuvent pas être difficiles à concilier avec d'autres enjeux comme par exemple l'usage de l'eau (il a été question de sortir des lavabos pour éviter que les sols soient mouillés).

■ Questions / Réponses, réactions



Anne Tomasini - Mission éducation inclusion de la Ville de Paris - aborde le sujet des poubelles, indiquant que les enfants ont aussi besoin de petites poubelles individuelles, pour ne pas voir en collectif ce qui est jeté dedans.

Le CAUE75 ajoute que les enfants abordent la poubelle comme un objet sale, car elle contient des déchets. De plus, plusieurs agents d'entretiens indiquent avoir retiré les couvercles dans le cadre du Covid, rendant l'intérieur des poubelles visible.

Léa Vasa - Mairie du 10e arrondissement de Paris - interroge sur le fait que les poubelles soient tant demandées dans les dessins des enfants, est-ce que cela veut dire qu'elles n'existent pas aujourd'hui dans les sanitaires ?

Le CAUE75 répond qu'elles sont présentes dans les toilettes, notamment au collège, dans les cabines individuelles "filles" pour les protections hygiéniques. Elles sont aussi parfois présentes dans l'espace commun, pas toujours bien placées sous le distributeur d'essuie-main, qui tombent par paquet et les remplit trop vite. Les enfants en demandent donc plus, ou des plus adaptées à leurs usages.

Agathe Chiron - designer - constate une forte demande de couvercle sur les poubelles de la part des élèves, surtout dans les sanitaires mixtes. Elle évoque également la nécessité de rendre la poubelle plus visible (exemple poubelle de couleur), et de la placer au bon endroit dans la cabine pour être utilisable. Elle alerte sur le besoin d'avoir un couvercle largement dépassant pour pouvoir l'ouvrir avec le coude, car il est souvent expliqué aux enfants qu'il ne faut pas toucher avec les mains ces éléments. C'est souvent pour cette raison que le matériel est cassé (utilisation au pied).

Raphaëlle Thiollier - Direction des Affaires Scolaires de la Ville de Paris - confirme l'importance de comprendre les raisons de la dégradation du matériel (manipuler avec les pieds pour éviter de toucher avec les mains), instaurer la confiance et ne pas supprimer ces éléments.

■ Questions / Réponses, réactions



Léa Vasa - Mairie du 10e arrondissement de Paris - demande dans quelle mesure les choix d'essuie-main ont-ils été faits, si la version tissu pourrait fonctionner et si des alternatives ont déjà été testées ?

Anne Tomasini - Mission éducation inclusion de la Ville de Paris - précise qu'il y a eu des grandes serviettes sur un rouleau pendant un temps, mais elles étaient très vite détrempées.

Sigrid Rousseau - Ville de Grenoble - évoque le fait que les distributeurs d'essuie-main enroulés (type ELIS) peuvent être très difficiles à manipuler pour les maternelles.

Yasmine Boudjenah - Ville de Bagneux - questionne également le type d'essuie-main à mettre en place. En effet, des essuie-mains papier ont été installés à cause du Covid, mais ils sont revenus à l'essuie-main tissu, pour des raisons écologiques et de bouchages des toilettes.

Brigitte Berthet - Ville de Lyon - informe que ce changement a également été opéré dans la ville de Lyon, et est toujours en place pour la fin d'année scolaire 2022, suite à la recommandation des médecins scolaires. En temps normal, ce sont des bobines de tissu de location.

Raphaëlle Thiollier - Direction des Affaires Scolaires de la Ville de Paris - soutient que la question se pose également à Paris, et évoque la possibilité d'adapter le système en fonction de l'âge.

Delphine Hammel - Direction des Affaires Scolaires de la Ville de Paris - partage la préoccupation avec la ville de Lyon de passer des essuie-mains papier à un dispositif plus écologique. Mais les médecins affirment que seul le papier est vraiment hygiénique.

Agathe Chiron - designer - alerte sur le fait que peu de personnes savent que le papier essuie-main, essuie-tout et le mouchoir ne se désintègrent pas de la même manière que le papier toilette dans l'eau. Elle évoque l'importance de sensibiliser sur ce phénomène qui est la principale cause de bouchage des toilettes.

■ Questions / Réponses, réactions



Fabrice Pilard - Direction de la Construction Publique et de l'Architecture de la Ville de Paris - ajoute qu'une étude démontre que les souffleurs soufflent toutes les bactéries aux alentours et que cette technique n'est pas saine. Il explique qu'à l'école Jeanne d'Arc à Paris, plusieurs techniques ont été questionnées et le distributeur papier a été installé pour des raisons pratiques et hygiéniques. Pour éviter le bouchage des toilettes, des rouleaux de papier toilette sont présents dans chaque cabine afin d'éviter d'utiliser du papier essuie-mains.

■ Un besoin d'intimité, un enjeu de mixité, entre demande des enfants et appréhension des adultes

3



**Accès
égalitaire**

selon Édith Maruéjols



**Ex. collègues
de Gironde**

Magali Guéraud
Gaëlle Guignard



**Avis des
enfants**

CAUE de Paris

Égalité
25 - 36

Garantir l'intimité



Édith Maruéjols

Géographe du genre, docteure en géographie et directrice du bureau d'études Atelier, Recherche, Observatoire Égalité (l'ARObE)

Comment construire des toilettes égalitaires ? Questionner la séparation des filles et des garçons

Vers une intimité garantie
Concevoir des toilettes égalitaires



Fiche téléchargeable

ENTRETIENS D'EXPERTS - Étude-action sur les sanitaires

c|a.u.e
de Paris

Vers une intimité garantie

Concevoir des toilettes égalitaires
Entretien réalisé le 06/10/2021

Édith MARUÉJOLS

Édith MARUÉJOLS est géographe du genre et docteure en géographie. Elle est aujourd'hui directrice du bureau d'études Atelier, Recherche, Observatoire Égalité (l'ARObE). Elle travaille depuis 10 ans sur les établissements publics scolaires et depuis 2 ans sur le programme national « À nous les toilettes ! ».

Un travail d'immersion

Édith Maruéjols travaille avec le département de la Gironde sur le Plan Collège Ambition, qui correspond à la construction de 13 nouveaux collèges et la reconstruction de 10 collèges existants.

Dans les établissements à restructurer, Édith Maruéjols réalise un travail de terrain qui consiste à faire un relevé objectif de la dégradation, mais aussi étudier la mise en scène de la virilité dans l'espace des garçons et l'usage des miroirs dans celui des filles. Un questionnaire rempli par environ 600 élèves a permis d'analyser leurs habitudes au quotidien, telles que la fréquence d'usage des toilettes de l'école, mais aussi le sentiment d'insécurité pouvant empêcher de se rendre aux toilettes ou la peur de rester enfermé.

Pour l'ensemble des projets, constructions neuves et restructurations, elle forme les techniciens et rédige des notes d'aménagement égalitaire pour les commandes d'assistance à maîtrise d'ouvrage (AMO) avec un référentiel technique.

« Dans le cadre du Plan Collège Ambition, en Gironde, à chaque fois qu'une construction neuve ou une réhabilitation de collège est lancée, je reçois l'esquisse du projet et je rédige un rapport technique sur ce qui est favorable ou non à l'égalité dans la composition architecturale. »

Questionner la séparation garçon / fille

Selon une étude d'Harris Interactive, 8 enfants sur 10 s'empêchent d'aller aux toilettes, des filles comme des garçons. Ce problème est commun à tous les enfants, de tout âge et de tout genre.

Séparer les enfants par genre est généralement la solution proposée dans les sanitaires des établissements scolaires pour répondre aux besoins d'intimité de l'enfant. Cependant, l'intimité entre garçons n'est pas toujours pensée, notamment avec la présence et l'utilisation des urinoirs qui repousse la limite de l'intimité entre eux.

« Les sanitaires ne sont pas un lieu de vie mais un lieu de rencontre des corps possible. »

La sécurité et l'intimité des enfants ne paraissent donc pas plus préservées lorsque les garçons et les filles ont des sanitaires séparés.

« La séparation fille / garçon est une construction sociale. »

Il faudrait donc que ce lieu retrouve une fonctionnalité simple dans lequel tous les enfants se sentent en sécurité.

« Aller aux toilettes est un usage et ne nécessite pas de suggérer un genre. »

Supprimer les urinoirs

La présence et l'utilisation des urinoirs ne garantissent pas l'intimité de l'enfant. De nombreuses stratégies mises en place par les enfants sont observées telles que l'utilisation d'un urinoir sur deux. Les garçons expriment régulièrement le gêne de se déshabiller devant les autres. Dans de nombreux collèges en Gironde, les urinoirs sont supprimés et remplacés par des cabines. Généralement, 2 cabines peuvent se substituer à 5 urinoirs.

« Supprimer les urinoirs est une condition pour réaliser des toilettes égalitaires. »

Il est également possible d'enfermer les urinoirs dans des cabines individuelles pour préserver l'intimité de l'usager. En effet, la cabine reste le lieu le plus intime.

« Dans une maison, il n'y a pas d'urinoir, on ne demande pas de faire pipi assis ou debout, on demande juste de laisser propre. »

Construire des toilettes égalitaires

Créer des toilettes égalitaires signifie proposer aux enfants un lieu qui répond aux besoins de tous sans distinction.

« On peut créer 2 blocs identiques, en symétrie, avec autant de toilettes sans miroir, c'est une question de justice sociale et spatiale. »

Tous les enfants sont alors considérés de manière égalitaire, avec le même matériel, le même degré d'intimité et le même niveau de surveillance.

Les blocs ne sont pas équipés selon un genre (miroirs, urinoirs) et chacun peut se rendre aux toilettes en toute confiance.

Cet aménagement égalitaire des sanitaires rend possible une évolution sociale et potentiellement une attribution différente.

Attribuer « petits » et « grands »

Attribuer les blocs par tranche d'âge, un pour les petits et un pour les grands est une possibilité à expérimenter dès la livraison des sanitaires. C'est en effet une catégorie qui semble pertinente sur ce sujet car la catégorie du genre tend à masquer toutes les autres (petit / grand, valide / non valide...). Il faut en mesurer les effets et rendre possible une évolution. Si cette configuration ne convient pas après l'avoir expérimentée, il sera toujours possible d'attribuer un bloc fille et un bloc garçon. L'importance est que ces espaces auront été construits de manière à casser le sentiment d'injustice et à assurer l'intimité.

Casser l'impunité pour garantir la sécurité

Le manque de visibilité dans les toilettes pose aujourd'hui des problèmes de surveillance et donc d'impunité. Cela peut provoquer un sentiment d'insécurité et donc un manque d'intimité.

« C'est en cassant le sentiment d'impunité que l'on casse l'insécurité réelle dans un espace et qu'on garantit l'intimité. C'est à l'endroit où on ne voit pas ce qu'on fait qu'il se passe des choses. »

Lorsque la sécurité est assurée, notamment par un espace surveillé et des cabines sécurisées, l'intimité est préservée. Casser l'impunité garantit la sécurité et donc l'intimité.

À retenir

- La séparation fille / garçon n'est pas la catégorie la plus pertinente.
- Les urinoirs posent un problème d'intimité.
- Créer des blocs égalitaires pour anticiper une potentielle évolution future.
- Attribuer les blocs « petits » et « grands ».
- Casser l'impunité pour garantir l'intimité.

■ Des sanitaires égalitaires en Gironde



Gaëlle Guignard
Magali Guéraud

Cheffe du Service Partenariat Numérique et Usages
Pédagogiques à la direction des Collèges de Gironde

**Dans quel contexte
s'inscrit le projet
du plan collègue ?**



Fiche téléchargeable

■ Pourquoi des appréhensions



Gaëlle Guignard
Magali Guéraud

Cheffe du Service Partenariat Numérique et Usages
Pédagogiques à la direction des Collèges de Gironde

**Quelles sont les appréhensions
de la part des élèves
et des adultes ?**



■ Sensibiliser les enfants comme les adultes



Gaëlle Guignard
Magali Guéraud

Cheffe du Service Partenariat Numérique et Usages
Pédagogiques à la direction des Collèges de Gironde

**Comment sensibiliser
le personnel des
établissements ?**

Quelle en est l'évolution ?



Observations de la mixité vécue en élémentaire



Ateliers du CAUE 75

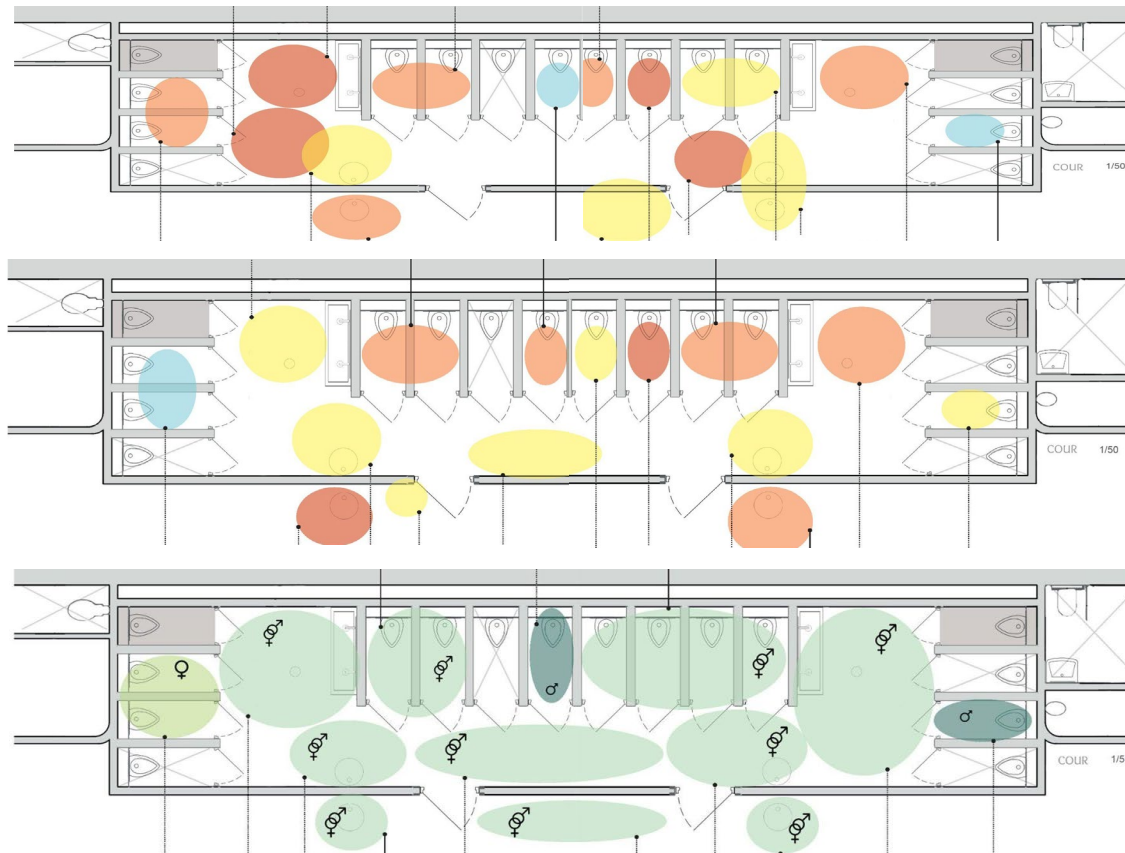
Observations des fréquentations
et usages des filles et des garçons
Synthèse des usages mixtes du lieu

Répartition des usages filles, garçons et mixité

École élémentaire Jeanne d'Arc 13e
Établissement référence



[Page consultable](#)



Observations de la mixité vécue au collège



Ateliers du CAUE 75

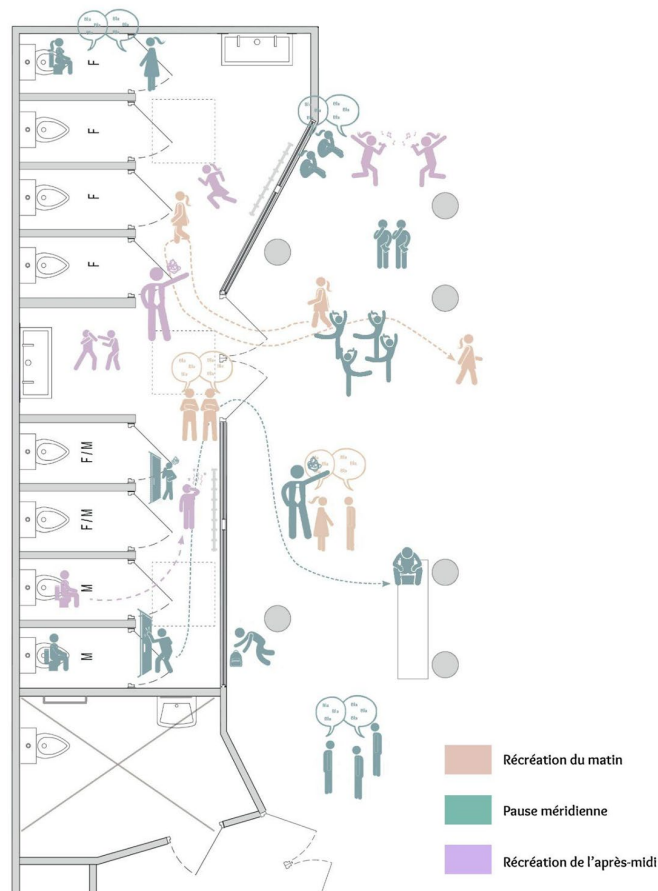
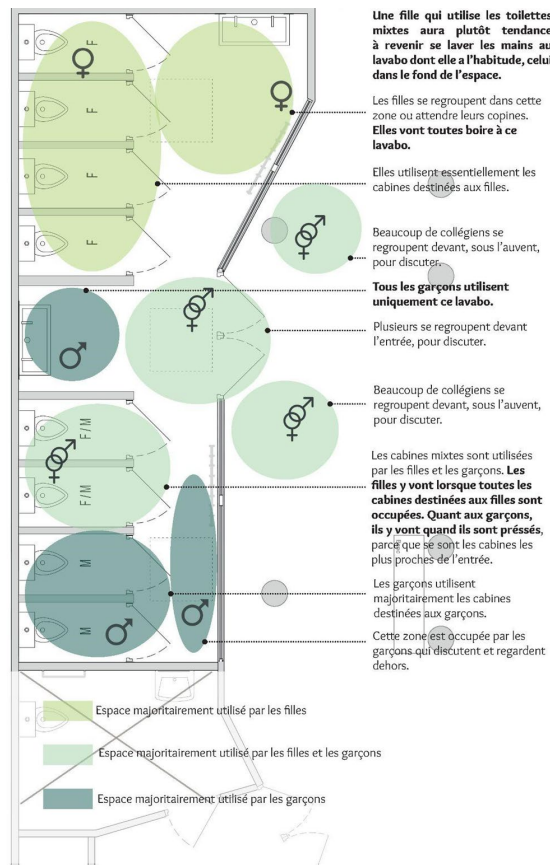
Observations des fréquentations
et usages des filles et des garçons
Synthèse des usages mixtes du lieu

Répartition des fréquentations et usages mixtes

Collège Yvonne Le Tac 18e
Établissement référence



Page consultable



■ Aujourd'hui, des aménagements genrés



Ateliers du CAUE 75

Photographies de l'existant
Côté garçons en bleu foncé
Côté filles en rose saumon

Couleurs des sanitaires actuelles

Écoles élémentaires Olivier Métra 20e
Groupe pilote 1



Page consultable

Des aménagements souvent égalitaires en élémentaire



Ateliers du CAUE 75

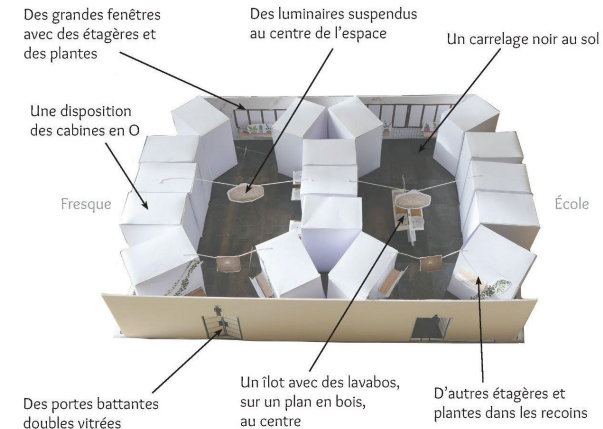
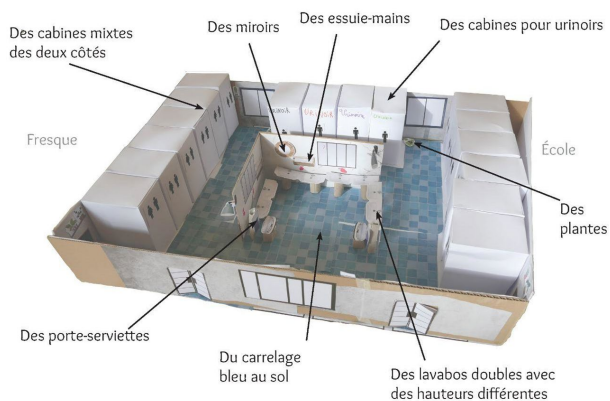
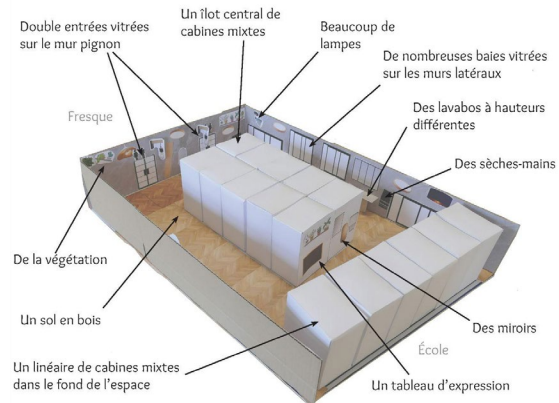
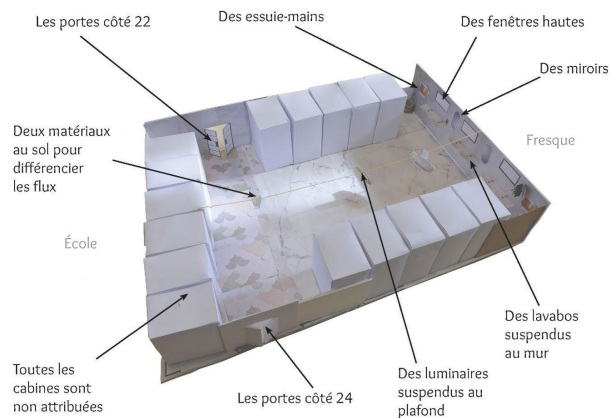
Série d'ateliers périscolaires
Productions en groupe mixte
"aménage ton bloc sanitaire"

Maquettes de l'aménagement des sanitaires

Écoles élémentaires Olivier Métra 20e
Groupe pilote 1



Page consultable



Des sas d'entrée partagés pour les collégiens



Ateliers du CAUE 75

Ateliers avec les volontaires du CVC
Productions en groupe mixte
"aménagement ton bloc sanitaire"

Maquettes de l'aménagement des sanitaires



*Collège Georges Braque 13e
Groupe pilote 1*



Page consultable

■ Préfiguration de la mixité avec les collégiens



Ateliers du CAUE 75

Ateliers avec tous les collégiens
Préfiguration des futurs usages
Questionner l'accès égalitaire

Tests d'accès égalitaire sur 3 pauses méridiennes

*Collège Georges Braque 13e
Groupe pilote 1*



Page consultable



QUESTIONS / RÉPONSES

sur l'accès égalitaire et
la mixité des sanitaires

Matinée du 9 juin 2022

■ Questions / Réponses, réactions



Gaëlle Guignard - Département de la Gironde - précise que pour que les sanitaires mixtes fonctionnent, il faut que tous les équipements soient présents pour répondre à tous les besoins ainsi que des cabines qui préservent l'intimité.

Fabrice Pilard - Direction de la Construction Publique et de l'Architecture de la Ville de Paris - précise que certains enfants peuvent avoir un genre différent de leur physique. Des recherches de références au Canada ou dans les pays nordiques ont fait ressortir la possibilité de créer un bloc garçon, un bloc fille, et des cabines tous genres. Cependant, les enfants peuvent se sentir ciblés en utilisant cette cabine. L'école Jeanne d'Arc a donc mis en place des toilettes complètement mixtes pour convenir à tous les enfants quelque soit leur genre.

Yves Beauvois - Ministère de l'Éducation Nationale de la Jeunesse et des sports - rappelle qu'il existe depuis 2021 un texte ministériel mentionnant la possibilité de faire des toilettes mixtes. Il y a donc maintenant un cadre réglementaire sur lequel s'appuyer. Il se dit rassuré de voir que toutes les réflexions et travaux prospectifs menés lors de l'étude se retrouvent dans les guides "bâtir l'école" concernant la surveillance, l'intimité et les urinoirs. Il interpelle au sujet du vocabulaire à avoir, notamment éviter le mot "toilettes dégenrées" mais plutôt "toilettes égalitaires" ou "toilettes mixtes". Vous pouvez le retrouver en [cliquant ici](#).



Valentin Auboio-Liogier - Doctorant en Design et Urbanisme - questionne l'impact de la suppression définitive des urinoirs, et se demande si cela crée des embouteillages dans les espaces sanitaires lors des pauses, voire même si des enfants se retiennent d'aller uriner.

Gaëlle Guignard - Département de la Gironde - répond que lorsqu'on enlève un urinoir, il faut le remplacer par une cabine, pour garder le même nombre. En Gironde, il y a 1 cabine pour 15 élèves (hors sanitaires des étages).

■ Questions / Réponses, réactions



Julie Grünebaum - Maire adjointe de Noisy-le-Sec - expose le fait que certains Agents Territoriaux Spécialisés des Écoles Maternelles (ATSEM) obligent les petits garçons en maternelle à aller à l'urinoir et les empêchent de s'asseoir sur la cuvette. Elle alerte donc sur la nécessité d'avoir des moyens pour former ces agents. Elle questionne également les moyens humains (agent d'entretien) dont disposent les collectivités pour l'entretien régulier des sanitaires (remettre du papier toilette par exemple).

Elle pense nécessaire de placer au centre le sujet des besoins fondamentaux des enfants et des adolescents pour construire les politiques publiques éducatives et refédérer la communauté autour des enfants et des jeunes.

Elle évoque aussi la notion de culture professionnelle territoriale, c'est-à-dire le nécessaire travail main dans la main des personnes chargées des politiques publiques éducatives et celles en charge des agendas de mise en accessibilité. Le sujet des sanitaires est malheureusement souvent délaissé.

Jérémy Huet - Ville d'Hennebont - ajoute qu'en parallèle des aspects architecturaux, il semble effectivement nécessaire d'aborder les aspects de la formations des intervenants de la sphère éducative : enseignants, agents techniques, animateurs, ...



Nathan Paulot - Ville de Rosny-sous-Bois - travaille sur la rénovation d'une école maternelle, et questionne le cloisonnement selon l'âge, aussi en rapport à l'accompagnement des adultes dans les toilettes.

■ Un problème sanitaire, en parler pour casser les tabous



**Posture et
relâchement**
selon Anaïs Raichon



**Journée test
sans urinoirs**
CAUE de Paris

4
—

Santé
37-42

■ Arrêter de se retenir et prendre son temps



Anaïs Raichon

Masseur-kinésithérapeute
Rééducation périnéale

**Mauvaises habitudes,
quelle posture adopter
et comment se relâcher ?**



Fiche téléchargeable

■ Prise de conscience chez les enseignants



Ateliers du CAUE 75

Réunions et concertations
avec tous les adultes de l'école
Prise de conscience et de paroles

Prise de parole de Mme Évrard directrice lors du conseil d'école

École maternelle rue de l'Ouest 14e
Groupe pilote 1



[Page consultable](#)



■ Prise de conscience chez les animateurs



Ateliers du CAUE 75

Réunions et concertations
avec tous les adultes de l'école
Prise de conscience et de paroles

Prise de parole de Mme Évrard directrice lors du conseil d'école

École maternelle rue de l'Ouest 14e
Groupe pilote 1



[Page consultable](#)



■ Tester et apprendre avec les enfants



Ateliers du CAUE 75

Préfiguration des usages
Sensibilisation et explication
auprès des enfants de maternelle

Préfiguration journée test sans urinoirs

École maternelle rue de l'Ouest 14e
Groupe pilote 1



Page consultable



QUESTIONS / RÉPONSES

sur l'impact sur la santé
de l'hygiène et de la posture

Matinée du 9 juin 2022

■ Questions / Réponses, réactions



Sigrid Rousseau - Ville de Grenoble - précise que l'Éducation nationale recommande un nombre de cuvettes ou d'urinoirs par élève. Elle demande si la Direction des Affaires Scolaires de la Ville de Paris ou le département se basent sur ces éléments dans les nouveaux projets. Elle interroge la méthodologie du CAUE concernant la remise en question de ce chiffre, la présence des points d'eau et l'adaptation de ces interventions et préconisations aux différents cycles étudiés

Le CAUE75 répond que l'enjeu de cette étude-action est de faire évoluer le cahier des charges de la ville de Paris. Il précise qu'il formulera des recommandations comme sur le nombre de cabines. Et évidemment il adapte sa méthodologie et ses préconisations en fonction des tranches d'âges abordés.

Delphine Hammel - Direction des Affaires Scolaires de la Ville de Paris - précise qu'aujourd'hui il a un référentiel des constructions scolaires qui définit pour chacun des locaux de l'école des indicateurs quantitatifs (nombre de toilettes par enfants ou par nombre de classes). L'objectif de l'étude-action est donc de revoir ce référentiel, mais aussi de sortir d'une approche quantitative pour aborder les choses d'une façon aussi qualitative : où placer les toilettes, comment les construire ou les réaménager, comment les équiper... Tous ces sujets vont nourrir le nouveau référentiel.

Isabelle Mathieu - Rectorat de Reims - et Aurélie Lafon - Département du Gard - demandent si une réflexion similaire est portée pour les toilettes adultes dans les établissements scolaires, et si la possibilité d'expérimenter une mixité enfants/adultes au sein des établissements scolaires (notamment chez les plus grands comme au collège) se pose.

Le CAUE75 répond que ces sujets ne font pas partie du questionnement à ce stade de la démarche, sauf avec Anne Tomasini dans le cadre d'une cabine d'hygiène multi-usages. Cela sera exploré dans les prochaines opérations pilotes, notamment sur la question de l'implantation. De plus, il a été observé dans certaines écoles que la cabine adulte était au fond des toilettes enfants, ou bien une cabine parmi les autres leur était réservée.

■ Questions / Réponses, réactions



Yves Beauvois - Ministère de l'Éducation Nationale de la Jeunesse et des sports - précise que dans le code du travail, il y a une obligation d'avoir des toilettes non-mixtes pour les adultes, sauf exception rare. De plus, il évoque que l'Éducation nationale ne prescrit rien en matière de nombre de toilettes par élève ou par classe.

Fabrice Pilard - Direction de la Construction Publique et de l'Architecture de la Ville de Paris - signale que dans certaines écoles, notamment l'école Jules Ferry, les adulte s'approprient les sanitaires dans les étages, et les enfants n'ont plus accès qu'aux sanitaires dans la cour, ce qui complique l'accès durant les temps de classe. De ce fait, les élèves se retiennent pendant le temps de classe. Il ajoute que lorsqu'un enfant a envie d'aller aux toilettes, il doit pouvoir y aller.



Jérémy Huet - Ville d'Hennebont - évoque que les sanitaires enfants sont souvent en faïence sans lunettes. Il peut être rebutant de s'installer sur un support froid et souvent souillé. Il demande s'il y a une réflexion sur l'intérêt des sièges hormis sur le côté pratique lié à l'entretien.

Fabrice Pilard - Direction de la Construction Publique et de l'Architecture de la Ville de Paris - répond et explique la raison pour laquelle on ne trouve plus de lunettes sur les toilettes dans les écoles. En effet, il y a de nombreuses années, des enfants se seraient pincé les doigts avec les abattants, lourds à l'époque. Il évoque donc une marque française fabriquant des lunettes de toilettes clipsables en plastique incassable (Papado). Ce dispositif a été mis en place dans l'école élémentaire Jeanne d'Arc, permettant aux enfants de s'asseoir sur une surface moins froide et plus hygiénique. Cependant, les agents expriment le travail supplémentaire que demande leur entretien..

UN GRAND MERCI

pour la participation ou
les interventions de

Pierre-Emmanuel Marty

Fabrice Pilard

Anne Tomasini

Agathe Chiron

Édith Maruéjols

Gaëlle Guignard

Magali Gueraud

Anaïs Raichon

QUESTIONS / RÉPONSES

sur la matinée dédiée
aux besoins des enfants

Matinée du 9 juin 2022